

Vous êtes branchés ?

A Les réseaux d'Ewa

Je pense que, de nos jours il est important d'être « branché ». La 5 technologie avance à grands pas, rend notre vie plus facile, nous permet d'être mieux informés et de découvrir toujours plus. Pour 10 ma part, j'ai choisi trois types de réseaux sociaux différents.

Facebook nous permet de nous faire des amis, d'être connectés avec les gens que 15 nous connaissons déjà et dont nous partageons les intérêts et pouvons suivre les activités. Comme je vis loin de ma famille et que mes amis sont dispersés un peu partout sur la planète, Facebook me permet de 20 suivre la vie de mes proches et de partager avec eux les petits moments de ma vie quotidienne.

D'autres réseaux sociaux, comme Pinterest, se concentrent sur la découverte et le 25 partage de contenus. Je l'utilise pour recueillir des idées, m'en inspirer et peut-être inspirer d'autres personnes.

Enfin, le troisième, Flickr, m'aide simplement à conserver et organiser mes photos. 30 Je passe beaucoup de temps à travailler devant mon ordinateur et je me suis rendu compte que je passais quelquefois trop de temps sur Facebook. Ça pourrait devenir une addiction, il faut prendre garde à ne 35 pas devenir accro au Web ! Maintenant je me fixe un horaire afin de mieux gérer mon temps, quand j'utilise les réseaux sociaux.

Un des problèmes les plus préoccupants est celui de la confidentialité si bien qu'il 40 faut vraiment bien réfléchir avant de publier des contenus sur Internet, et ne pas livrer trop d'informations privées. Il y a aussi le problème des informations qui ont été modifiées ou supprimées par l'utilisateur et qui, en fait, peuvent être conservées et transmises à un tiers. Bien que nous puissions régler des paramètres pour organiser cela, je reste méfiante.



Ewa, Pologne,
Décoratrice d'intérieur.

B Monise est débranchée

Je pense que, dans les réseaux sociaux, l'idée de partage, de rester en contact est intéressante, 5 mais je trouve que souvent les gens manquent de pudeur en exposant leur vie, cela me met mal à l'aise. Certains disent

10 que tu peux mettre ce que tu veux ou ne rien mettre, cependant je pense que si tu décides de faire partie d'un réseau social, il faut y participer. À moins que tu en aies vraiment envie, je ne vois pas l'intérêt de publier quelque chose. Certes, j'ai aussi mes contradictions et, malgré tout, j'ai des comptes sur Twitter et Instagram : je suis parfois une voyageuse, de sorte que je regarde les posts de gens que je ne connais pas du tout. Cette possibilité qui nous est donnée me fait quand même un peu peur.

15 Cela m'inquiète aussi de penser que, si je postulais pour un emploi, mon futur patron pourrait voir ce que j'ai posté des années auparavant.



Monise,
Brésil.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture

1 Ewa et Monise ont-elles la même attitude envers les réseaux sociaux ? Quels sentiments éprouvent-elles ?

2 Qu'est-ce qui les différencie, les rapproche ?

3 Quels sont, selon elles, les dangers des réseaux sociaux ?

Vocabulaire

4 Relevez, dans ces deux textes, toutes les activités que vous pouvez pratiquer grâce aux réseaux sociaux.

5 En connaissez-vous d'autres ?

6 Notez les structures qui expriment une opposition ou une concession. Exemple : *mais*.

7 Relevez les mots qui expriment un sentiment.

PRODUCTION ORALE

8 De qui vous sentez-vous le plus proche, Ewa ou Monise ?

9 Utilisez-vous les réseaux sociaux ? De quelle façon ?

10 Avez-vous des craintes à propos des réseaux sociaux ?

C Christophe Balestra, figure du jeu vidéo

Christophe Balestra a posé ses valises à Los Angeles en 2002. Quelques semaines plus tôt, ce jeune de Ris-Orangis avait postulé à un emploi de programmeur auprès d'un des plus grands studios de jeux vidéo au monde, Naughty Dog. Diplômé d'un IUT d'informatique, il programme furieusement depuis l'âge de 15 ans. Il a fait ses classes en créant sa compagnie de jeux vidéo, Rayland Interactive. Après une conversation téléphonique avec des responsables de Naughty Dog, il reçoit un billet Paris-Los Angeles pour un entretien. Il est immédiatement embauché. Onze ans plus tard, il est hors de question pour Christophe Balestra, aujourd'hui coprésident de Naughty Dog, de rentrer en France. Sous sa houlette, ce studio, notamment connu pour la saga « Uncharted », a vendu 22 millions de jeux vidéo. Son bureau est gardé par la carcasse d'un dinosaure tenant dans chaque pogne* un squelette humain. Il a 39 ans mais a l'air d'en avoir 29. « *Ce que j'aime à Los Angeles, confie-t-il, c'est partir à 5 heures du matin courir dans les montagnes qui surplombent l'océan. Le lieu de naissance ne veut rien dire. Il faut vivre là où on en a envie.* » La frilosité de nos compatriotes l'irrite. « *Ce qui me cho-*



quait le plus en France était de voir que les gens baissaient les bras. Ils partaient perdants. Je ne pouvais pas accepter ce défaitisme. Et l'esprit d'équipe y est beaucoup moins développé. » À Naughty Dog, les 200 employés se déplacent dans les bureaux de Santa Monica en trottinette.

On travaille dur mais l'ambiance est relaxe. Les managers doivent garder « *les mains dans le cambouis* », continuer de programmer, de dessiner, de créer. « *Tout le monde doit participer, explique-t-il. Il est important que les chefs restent ancrés dans la réalité. Le genre de patron que je veux être n'existe pas en France.* »

* Main (familier).

Armelle VINCENT, *Le Point*, 2 janvier 2014.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture

- 1 Que savez-vous de Christophe Balestra ?
- 2 Pourquoi a-t-il quitté la France ?
- 3 Qu'aime-t-il aux États-Unis ?

Vocabulaire

- 4 Trouver un équivalent ou expliquer les expressions suivantes :

a | embauché (l. 12)

b | hors de question (l. 12)

c | sous sa houlette (l. 15)

d | surplomber (l. 22)

e | frilosité (l. 23)

f | les mains dans le cambouis (l. 32)

g | ancrés dans la réalité (l. 35)

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE

5 Facebook, Twitter, MySpace : les réseaux sociaux sont devenus les services emblématiques du numérique. Ce ne sont pas seulement les conditions matérielles et technologiques qui ont permis leur émergence, mais une demande sociale préexistante.

Toutefois, la transposition numérique a bouleversé la compréhension et l'existence des liens amicaux.

Trois caractéristiques sont à relever : démultiplication des amis, la révélation systématique de l'intimité, l'instrumentalisation sociale de l'amitié.

Mais ces modifications entraînent-elles obligatoirement un appauvrissement du lien ?

Qu'est ce qu'un ami ? Le choisit-on vraiment ? La mise en réseau de « profils » reliés par des goûts ou des relations communes suffit-elle à faire de ces personnes des amis ?

Quels sont les effets pervers de cette amitié presque forcée ? Quelle différence entre amis « en ligne », amis « hors ligne » et simples copains ?

France Inter, La tête au carré, 8 septembre 2014.